

de la chambre ; on n'y fait pas attention ; excepté le faible cri du président, *ordre*, aucun membre ne s'élève contre les acteurs. Mais, si c'est un rapporteur qui parle, oh ! alors, la dignité de la chambre est attaquée. M. Gury attaque M. Prince sur sa conduite politique à propos des débats sur le renvoi du premier Rapport du comité des Retrachements pour être soumis de nouveau à la considération de ce comité. M. Prince répond que M. Gury caresse, flatte les ministres pour obtenir une place. M. Gury réplique que M. Prince n'est pas une bonne autorité sur ce sujet, ayant été chassé d'un office. M. Prince rétorque avec chœur que M. Gury ne dit pas la vérité, que lui, M. Prince a résigné cet office. M. Gury répond, que comme un chien bien dressé, M. Prince a enfilé la porte lorsqu'il a vu qu'on se préparait à le mettre dehors. M. Prince d'un ton de rage concentrée réplique, que personne autre qu'un faquin (*puppy*) pouvait avancer une telle chose, et se prend ensuite à dire que l'administration est un équipage aussi méprisable que son patron Lord Elgin.

Assurément on devait s'attendre que le président, si zélé pour la dignité de la chambre, que le président qui réprime les assauts des rapporteurs avec une plume si tranchante, qui regarde l'acte d'adresser la parole à un honorable membre comme dérogatoire à une profession honorable, assurément on devait s'attendre qu'il réprimerait par une légère remontrance les attaques indignes de gentils-hommes faites par des représentants contre eux-mêmes et le représentant de la Reine ! Mais non, le président de ce corps très digne s'est borné à crier *ordre*, et l'affaire en est restée là.

Il paraît que la dignité de la Chambre peut seulement être violée par un rapporteur, aucun autre animal étant capable de l'entamer. Les représentants eux-mêmes ne peuvent la violer, quelque soit leur conduite ; pas même les spectateurs de la tribune qui, à la fin d'un des petits discours de M. Gury ont applaudi fortement. Les auteurs de cet applaudissement ont été vus, ils sont connus ; cependant on ne les a pas traduits à la barre de la Chambre pour être réprimandés ; on ne fait cela qu'aux rapporteurs des journaux et autres gens de même espèce.

Du *Globe* du 6.—Samedi au soir, assez tard, de fait il était presque dimanche, les membres pour se délasser de leurs fatigues de la journée, avaient, nous dit-on pris quelque chose de plus fort que du thé ou de l'eau. Néanmoins, les affaires du pays se faisaient à la table du greffier par l'entremise de quelques représentants qui, placés au tour de cette table prenaient un grand intérêt à la discussion d'un bill. Que croyez-vous que faisaient les autres membres pour s'amuser ? Ils roulaient en forme de pelottes ou de boules, les documents publics imprimés aux frais de la province, et les jetaient à la tête de leurs voisins. C'était une digne manière de s'amuser et convenable pour des hommes doués d'intelligence et faisant partie de la législature du pays ! Mais cet agréable amusement faillit tourner au tragique. M. Malcom Cameron ayant jeté avec effet une de ces grosses boules à la figure de M. Malloch qui en recevait au même instant une semblable de la part de Sir Allan McNab, M. Malloch devint furieux, et saisissant un lourd encrier, il s'écria en lâchant un gros juron, qu'il le jetterait à la tête de McNab, quand il devrait être chassé de la Chambre pour cela, Cameron par son

agilité à se cacher sous la table évita la colère de M. Malloch. On eut beaucoup de peine à apaiser ce dernier, et l'affaire n'eut pas de suite. Rien ne peut donner une idée des cris, des hurlements, des gestes furieux, des mots grossiers des honorables membres pendant la scène que nous venons de rapporter. . . . Vraiment la Chambre d'assemblée est un corps très digne ! un corps très grave ! ! un corps très digne du plus profond respect ! ! !

Nous devons dire que Sir Allan McNab a nié avoir pris part au jeu des boules de papier. Quelques membres se sont plaint de l'exagération des faits rapportés par le *Globe*. M. Baldwin a saisi cette occasion de faire une leçon à la Chambre sur la conduite de ses membres.

EXHIBITION INDUSTRIELLE.

Vendredi, a eu lieu, à la salle des séances du conseil de ville, l'assemblée convoquée par ordre du maire, pour aviser sur les moyens que le district pourrait avoir de figurer à la Grande Exhibition industrielle qui doit avoir lieu à Londres en 1851. L'assemblée était peu nombreuse, mais, comme l'a dit avec raison un des orateurs, ce n'est pas aux assemblées les plus nombreuses, qu'il se fait le plus d'affaires. Si les membres dont se compose le comité d'action veulent de ce vouloir qui fait réussir quand même, nul doute que l'on atteindra le but.

Son Honneur le maire présidait, et M. le greffier de la cité agissait comme secrétaire de l'assemblée.

Voici les résolutions passées :

Résolu 1^{er}.—Que les habitants de Québec ont vu avec une extrême satisfaction le gouvernement de cette province encourager par une aide pécuniaire une exposition provinciale des produits naturels et manufacturés du Canada pour y être fait un choix d'objets à envoyer en Angleterre pour l'exposition internationale qui doit avoir lieu à Londres en mai 1851.

Résolu 2^o.—Qu'il est à désirer que les produits naturels et manufacturés du district de Québec soient représentés à la dite exposition provinciale.

Résolu 3^o.—Qu'une exposition industrielle de district aura lieu à Québec le mardi 8 octobre, et que les ouvrages d'art, de mécanique, et les produits manufacturés en général, ainsi que les produits agricoles et autres fournis par les artistes, artisans, agriculteurs et autres habitants de ce district y seront admis à concourir.

Résolu 4^o.—Qu'un comité dont seront membres *ex-officio* les membres du clergé résidents dans la ville et le district de Québec les membres de la législature domiciliés dans le district, le maire de la ville, ceux des différentes municipalités du district de Québec, et les messieurs dont les noms suivent :—les présidents de la société Littéraire et Historique ; président du Mechanic's Institute ; président de la société d'Agriculture ; président du Library Association ; président de l'Institut Canadien ; président du Bureau de Commerce ; Phon. W. Walker ; C. Alleyn ; N. Aubin ; Browne et Lecourt ; Baillairgé, architecte ; T. Biset ; P. Brunel ; A. Campbell ; Jacq. Crémazie ; W. Drum ; J. B. Fréchette ; E. Gingras ; A. Gilmour ; W. S. Henderson ; Weston Hunt ; H. LeMesurier ; Dan. McCallum ; R. Middleton ; R. Macdonald ;